

Elles gardent un lien essentiel avec les anciens

L'équipe de l'Association des retraités et personnes âgées du Pays de Quimper s'organise pour maintenir le lien téléphonique avec les plus fragiles de ses 1 000 adhérents.

L'automne avait pourtant ramené une certaine sérénité parmi la plupart des anciens de l'Association des retraités et personnes âgées du Pays de Quimper (Arpaq). Mais patatras : un nouveau confinement contraint tout le monde à rester à la maison. Une situation difficile à vivre pour certains.

Alors, comme la première fois, l'équipe salariée s'organise pour garder un lien avec quelques-uns des plus fragiles parmi les presque 1 000 adhérents que compte l'association.

Papoter, ça fait du bien

« Nous comptons sur notre activité Papot'Âge, qui existe depuis deux ans », explique Julie Frances, l'une des animatrices. Une équipe de six bénévoles passe deux fois par semaine un coup de fil à des personnes âgées qui sont isolées. « C'est un moyen pour nous de garder le lien avec eux. » La demi-heure de conversation sur la vie, la pluie et le beau temps, ça fait du bien.

En parallèle, les salariées et bénévoles vont recenser les personnes qui se retrouvent isolées, pendant ce confinement : cela représentait environ 300 personnes la dernière fois. Elles recevront elles aussi un appel régulier, pour s'assurer que tout va bien, que le frigo est plein, que l'aide ménagère est bien passée...

De leur côté, les bénévoles qui organisent d'habitude des activités sont appelés à prendre des nouvelles des membres de leurs groupes. « On veut maintenir la solidarité. »

Car il a fallu du temps pour que l'activité de l'Arpaq reprenne sereinement. « Toutes nos activités ont



L'équipe de salariées de l'Arpaq avec (de gauche à droite) Magali Dumoulin ; Doriane Breton, la directrice ; Myriam Cadiou, la comptable ; Julie Frances, animatrice et il manque Nelly Peron, également animatrice.

PHOTO : OUEST-FRANCE

repris début septembre, y compris la danse bretonne, avec les mesures de distanciations nécessaires », explique Doriane Breton, la directrice.

« Le premier confinement a terrorisé les gens »

Malgré cela, entre 10 et 20 % des adhérents ne sont pas revenus. Crainte du virus, peur de sortir... « Le premier confinement a terrorisé les gens et a parfois contribué à une perte de mobilité », raconte Julie Frances.

« Ils ont tellement entendu : Vous êtes une personne à risque, ne sortez pas, ajoute Doriane Breton. Et certains sont branchés sur les chaînes d'infos... Au point parfois d'oublier de manger. »

Depuis la rentrée, les adhérents avaient pourtant globalement retrouvé le moral. « Ils avaient repris confiance en le fait de nous voir, de sortir. Certes, ce n'était pas facile de jouer à la belote à 1,5 m de distance, avec les masques. Mais chacun se disait : c'est ça ou rien. C'est pour

cela que ce deuxième confinement est difficile, psychologiquement. »

Alors, elles appellent toutes les personnes qui en ressentent le besoin à se manifester en les appelant. Et les bénévoles sont également les bienvenus, pour passer les coups de fil ! « On est là, on sera là pendant et après ce confinement », rassurent-elles.

Flora CHAUVEAU.

Arpaq : 02 98 55 53 86.